

Exhortation en vue des élections présidentielles françaises de 2017

Communiqué aux Églises mennonites de France

« Mon royaume n'est pas de ce monde » a souligné Jésus lors de son procès (Jn 18.36). Cette parole pourrait pousser les chrétiens que nous sommes à se situer en dehors du monde. Mais ce serait se méprendre sur l'intention du Christ qui, s'il a effectivement dit à ses disciples qu'ils n'étaient « pas du monde », les y a envoyés pour être ses témoins (Jn 17.16,18). Cela dit, la parole de Jésus à Pilate nous rappelle que la logique de son royaume diffère de celles des royaumes de ce monde.

Chrétiens, nous attendons le royaume de Dieu. Ce royaume vient, nous en avons la certitude, il est déjà en route dans l'Église qui en pose les signes. Nous en attendons la pleine réalisation lors du retour triomphant de notre Seigneur et Roi. Notre espérance est dans un monde renouvelé sous la seigneurie du Christ ressuscité, un monde dans lequel la paix et la justice règneront enfin. Notre allégeance est auprès de ce souverain-là, avant et par-dessus tout autre.

Dans l'attente de ce royaume, Dieu a institué des autorités humaines dont la fonction est de permettre à nos sociétés de fonctionner le mieux possible, malgré un environnement marqué par le péché. Nous sommes reconnaissants envers celles et ceux qui gouvernent dans un esprit de service et de maintien des équilibres, nous permettant de vivre ensemble dans la liberté de conscience et de culte.

Cependant, le monde politique est le théâtre de bien des contraintes et des contradictions. Le choc des réalités qui s'affrontent aux « bonnes » intentions et aux idéologies est dévastateur, il creuse le fossé entre intentions et actions. Manipulations et mensonges ne sont malheureusement pas rares. Le monde politique est aussi un des lieux d'affrontement des puissances spirituelles qui sous-tendent et agitent notre monde.

L'élection présidentielle est, tous les 5 ans, l'occasion pour ceux qui aspirent à nous gouverner, de re-brasser les espérances qui nourrissent notre pays. Ils les déclinent chacune et chacun à leur manière, pensant qu'ils pourront répondre à nos attentes et à nos peurs. Ils cherchent à nous faire croire qu'ils ont la capacité de répondre à nos besoins, à nos difficultés matérielles autant qu'à nos angoisses existentielles. Les hommes et les femmes que nous sommes ont besoin de croire en un sauveur pour espérer en l'avenir. Certains attendent alors des politiques ce que Dieu seul, en Jésus-Christ, peut leur apporter. D'où les déceptions inéluctables et répétées qui peuvent pousser aux extrémismes.

Pourtant, nous bénéficions actuellement dans notre pays d'une démocratie pour laquelle nous devons être reconnaissants. Même si tout n'est pas simple et que le système a ses limites, Dieu nous invite à nous y impliquer de manière positive, en « recherchant le bien de la cité » (Jr 29.7).

Il est certes difficile, devant la multiplicité des programmes et des promesses, de se faire une opinion un tant soit peu éclairée. Il n'en demeure pas moins que nous pouvons dégager des lignes de conduite pour nous guider dans les dédales de nos choix électoraux.

Tentons donc de placer à nouveau ces poteaux indicateurs :

Bases :

- Aucun programme politique ne pourra pleinement répondre à l'ensemble des valeurs et exigences du royaume de Dieu ;
- Nous n'avons donc pas à attendre un « messie » qui répondrait véritablement à nos attentes.

Ces bases étant posées, nous devons prêter attention à :

- La sincérité, l'honnêteté et l'intégrité des candidats ;
- Le niveau de démagogie et de manipulation que certains peuvent mettre en œuvre pour nous étourdir ;
- Le poids de leur idéologie (faire entrer la réalité dans des idées préconstruites est toujours douloureux) et de leur pragmatisme ;
- Les valeurs mises en avant dans leurs programmes et qui rejoignent celles de l'Évangile :
 - le respect des valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité ;
 - le respect de la vie dans son ensemble (avortement, euthanasie, peine de mort, commerce des armes, etc.) ;
 - le respect de la création ;
 - le respect des plus vulnérables (malades, prisonniers, personnes en situation de handicap ou de précarité, étrangers, etc.) ;

Aucun programme politique ni aucun politicien ne sera à la hauteur de telles exigences, mais il nous faut, en conscience, peser ce qui est présenté à l'échelle de ces indicateurs.

Chacun, chacune, fera son choix, selon les aspects qui lui semblent prioritaires. Ceci étant, nous sommes aussi convaincus que tous les programmes ne se valent pas. Tout particulièrement, nous tenons à dénoncer le populisme de certains discours. Jouant sur la peur et la colère, ils encouragent à la stigmatisation de l'autre, à la haine et au repli sur soi. De telles tendances, racistes et xénophobes, sont à nos yeux inacceptables.

C'est pourquoi, avec le risque dans le contexte actuel de voir le Front National au deuxième tour, nous exhortons – à l'instar de la lettre ouverte de la Commission d'éthique protestante évangélique du 11 décembre 2015 – les chrétiens à se garder dès le premier tour de la tentation du vote extrême.

Prions que notre Dieu nous éclaire dans les choix à faire, même s'ils sont souvent par défaut. Et ne l'oublions pas : nos contemporains, dans tout cela, ont encore besoin de découvrir le vrai Messie. Les élections sont aussi une occasion de témoigner de Celui qui peut combler toutes les attentes.

Pour aller plus loin

- *Laisse la colère ! Lettre ouverte à nos frères et sœurs évangéliques qui votent FN*, Commission d'éthique protestante évangélique, du 11 décembre 2015. Disponible sur <http://www.publiccroire.com/cahiers-ecole-pastorale/relation-avec-le-monde/article/lettre-ouverte-a-nos-freres-et-soeurs-evangeliques-qui-votent-front-national>

- *Chrétien : l'autre nationalité !*, Dossier de Christ Seul 2-2014, Éditions mennonites

- *La politique, parlons-en ! Éclairages et débats en Église*, Hors série 18 des Cahiers de l'école pastorale, janvier 2017